

n°3. Janvier 2020

Édito

Sommaire

➔ Du côté de l'académie normande 1

- >> Séminaire de contact académique franco-anglais
- >> #Erasmusdays
- >> Normands autour du monde
- >> Normandie Langue
- >> MERCI 2
- >> Journée européenne des langues

➔ À l'ombre des établissements 5

- >> École Victor Hugo, L'Habit
- >> École Henri Vally, Portbail
- >> Collège Stephen Hawking, Fleury-sur-Orne
- >> Collège Pierre Aguiton, Brecey
- >> Lycée Mézeray-Gabriel, Argentan
- >> Lycée hôtelier Georges Baptiste, Canteleu
- >> Lycée Clément Ader, Bernay
- >> Lycée Alain, Alençon

Ce numéro témoigne du dynamisme et de l'investissement de tous - région, partenaires, équipes pédagogiques... – afin que l'ouverture à l'international ne soit pas qu'un concept mais bel et bien une réalité pour l'ensemble des élèves de notre académie.

Faciliter les rencontres par le biais d'un séminaire franco-britannique organisé avec le British Council, mettre en immersion totale à l'occasion de Normandie Langue, informer à l'occasion des #Erasmusdays ou encore de la Journée européenne des langues, aller à la rencontre des autres systèmes éducatifs par le biais du projet de mobilité MERCI2 ou faire venir le monde à soi grâce aux ambassadeurs de Normands autour du Monde, les occasions n'ont pas manqué d'ouvrir les horizons des jeunes – et moins jeunes - Normands.

Un marqueur fort de cet investissement a été la campagne de labellisation Euroscol qui a vu plus d'une centaine d'établissements du primaire et du secondaire obtenir ce label. S'appuyant sur les activités déjà mises en place, il met en lumière les établissements qui ont souhaité faire de l'ouverture sur l'Europe un levier stratégique au service de la réussite de tous les élèves. Nous vous en présentons un panel qui court de l'école primaire au lycée dans ce numéro.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une année 2020 riche en échanges internationaux.

Anne Descamps et Olivier Launay,
DAREIC de l'académie de Caen et de l'académie de Rouen

➔ Du côté de l'académie normande

>> Séminaire de contact académique franco-anglais

Sous l'égide du British Council et en partenariat avec les académies de Caen et de Rouen, quatorze collèges normands ont participé à un séminaire de contact qui s'est tenu au domaine des Hellandes à Angerville-L'Orcher du 16 au 18 octobre 2019, la finalité en étant la constitution de partenariats pérennes avec des collèges britanniques.

Chaque établissement était représenté par quatre personnes : deux professeur-e-s et deux élèves, et tous allaient vivre trois jours placés sous le signe du bilinguisme et des échanges.

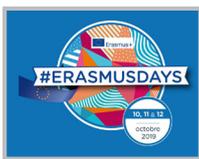
Parfaitement encadrés par des équipes du British Council, des membres des DAREIC (délégation académique aux relations européennes et internationales) et des IA-IPR (inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional) d'anglais de Caen et de Rouen, ainsi que d'assistant-e-s d'anglais, jeunes et moins jeunes ont passé trois jours en immersion dans le cadre bucolique du domaine des Hellandes. Aux interrogations initiales - qui dormirait au pressoir, qui jouerait au châtelain dans le château... – se sont succédés des questions plus pédagogiques : « comment construire un partenariat fructueux » ont pu se demander les professeur-e-s pendant que leurs élèves travaillaient sur la notion de bon-ne ambassadeur ou ambassadrice. Alternant théorie et pratique, visite d'établissements (Alphonse Allais à Honfleur, Jules Vallès et Eugène Varlin au Havre) et séances plénières au centre des Hellandes, les adultes ont planché tant sur des contenus pédagogiques et la construction d'un programme de travail commun que sur les différences fondamentales en matière de règlements et d'encadrement de mobilités entre les deux pays. Les élèves n'étaient pas en reste, et entre deux activités de type *icebreaker*, ils apprenaient le métier d'ambassadeur. Ni la fatigue causée par le va-et-vient constant entre l'anglais et le français, ni la présence quasi continue de la pluie ne venaient altérer l'enthousiasme et la bonne humeur des participant-e-s qui se quittaient le vendredi soir avec la certitude que ce n'était qu'un au-revoir. En effet, l'étape suivante était la réalisation d'une mobilité



entrante au printemps 2020 avant de se déplacer à leur tour et d'aller visiter l'établissement partenaire.

C'est un signe d'entente fort qui a été envoyé en ces jours assombrés par l'ombre du Brexit !

>> #Erasmusdays



Les #Erasmusdays sont trois jours de célébration du programme Erasmus+, de la mobilité, et plus largement de la citoyenneté européenne.

Du 10 au 12 octobre 2019, ces journées ont été un moment privilégié pour la réalisation d'actions valorisant les projets menés dans les établissements. Conférences-débats, concerts, repas internationaux, jeux et sports, témoignages... les enseignant-e-s avaient carte blanche.

Du lycée Paul Cornu à Lisieux qui organisait un atelier pratique spécialement dédié aux agents comptables et gestionnaires des établissements participant à un projet Erasmus+ à l'école Le Clos Perrine de Manneville, en passant par Bernay ou encore Dieppe, les établissements normands ont rivalisé d'imagination pour sensibiliser les jeunes à la mobilité.

Un exemple représentatif a été le lycée Augustin Hébert à Évreux qui avait concocté un programme particulièrement riche en saveurs européennes. Un café européen offert aux élèves de 1^{ère} Bac Pro AFB (aménagement et finition de bâtiment), terminale Bac Pro TEB (technicien d'étude du bâtiment) et terminale Bac Pro ORGO (organisation et réalisation du gros œuvre) ouvrait cette journée qui se poursuivait par la projection d'un film « Toi d'Europe » plébiscité par le Parlement européen. Après un temps de pause, élèves et professeur-e-s échangeaient sur les mobilités européennes offertes dans l'établissement et bénéficiaient de témoignages et retours d'expérience de jeunes sur les projets Erasmus+ et internationaux auxquels ils avaient pris part. S'ensuivait le moment fort de cette journée : la rencontre avec Stéphanie Yon-Courtin, députée européenne, qui concluait son temps d'échange avec les élèves en leur remettant leur diplôme de « jeune ambassadeur/drice » avant d'inaugurer la plaque « école ambassadrice parlement européen » de concert avec Bénédicte Imbach, proviseure de l'établissement, et Laurent Le Mercier, inspecteur d'académie, directeur académique des services de l'éducation nationale.



La première édition des #Erasmusdays avait été un véritable succès avec plus de six cents événements organisés à travers la France et dans dix autres pays européens. Les académies de Caen et Rouen sont fières d'avoir participé au succès de l'édition 2019 et invitent de nombreux établissements à se rendre sur le site de l'agence Erasmus+ afin de prendre connaissance des diverses actions qu'il est possible de mener.

>> Normands autour du monde

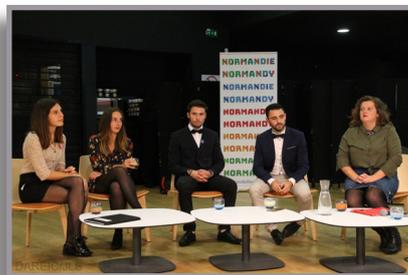


La deuxième édition de Normands autour du monde s'est brillamment conclue le mardi 15 septembre 2019 par un dîner de clôture à La Soucoupe, Mont-Saint-Aignan, au cours duquel les partenaires de l'opération ont pu échanger avec les cinq jeunes ambassadeurs/drices lauréat-e-s.

Créé en 2018 sous l'égide de Normandie Attractivité en partenariat avec les académies de Caen et de Rouen, ce concours est une invitation pour les élèves normand-e-s à s'éveiller à la diversité et à la curiosité, une fenêtre ouverte sur le monde. En effet, Jean-Charles, Elisa, Mathilde, Solène et Théo, les heureux ambassadeurs, ont couru les continents du 8 au 28 septembre 2019 avec une double mission : rencontrer des Normand-e-s

expatrié-e-s et échanger avec des élèves de l'académie.

C'est ainsi qu'avant leur départ, les cinq lauréat-e-s avaient travaillé avec les enseignant-e-s des trois établissements (une école, un collège et un lycée) dont ils étaient les ambassadeurs/drices afin de dégager des pistes de réflexion, puis étaient allés à la rencontre des jeunes avec qui ils allaient communiquer pendant leur périple. Tous se sont dits très émus par ces moments forts et ont véritablement pris conscience à cette occasion de l'importance de leur mission. Accueil digne d'une princesse pour Solène, séance photos avec Jean-Charles et Ricardo la peluche léopard..., de Bayeux à la Feuillie en passant entre autres par Macé, l'émotion était à son comble dans les établissements normands.



Le 8 septembre, jour de l'envoi des candidat-e-s, ce sont des centaines de jeunes Normand-e-s, du CP à la terminale, qui ont virtuellement pris l'avion avec eux. Pendant vingt jours, ils ont pu suivre en direct leur voyage, échanger par visio-conférence, vibrer au rythme des rencontres et des petites mésaventures inhérentes aux voyages : valise perdue pour Solène, typhon pour Mathilde... et aller à la rencontre du monde et ses habitant-e-s. Dans les divers établissements scolaires concernés, cette opération se prolongera bien au-delà du mois de septembre car elle a donné lieu à de nombreux projets pédagogiques dont certains courront tout au long de l'année scolaire.

Rendez-vous est déjà pris pour l'édition 2020, avec, soyons-en certain-e-s, le même succès !

>> Normandie Langue

Une semaine d'immersion totale, voilà le principe du dispositif Normandie Langue.

Les lycéen-ne-s de seconde générale, technologique et professionnelle ont ainsi l'opportunité de pratiquer l'anglais de façon ludique et interactive sur la base de la communication. Pendant une semaine, encadré-e-s par des enseignant-e-s et des locuteurs/trices natifs/tives, les participant-e-s sont hébergé-e-s en internat dans un lycée et pratiquent de multiples activités culturelles, sportives, artistiques ou culinaires, le tout en anglais. Les soirées sont également animées en langue étrangère avec la projection de films, des parties de jeux de société, la rédaction d'un journal de bord...



La Région prend en charge l'ensemble des frais (hébergement, restauration, sorties éventuelles, rémunération de l'ensemble des intervenants) et assure la gestion administrative et logistique du dispositif.

Le rectorat est, quant à lui, responsable de la partie pédagogique. L'ensemble de l'opération est évalué par les corps d'inspection de l'Éducation nationale. Canopé met son expertise au service du dispositif.

Cette année, ce sont vingt-et-un établissements qui ont pris part à l'opération qui s'est déroulée du 24 au 28 juin 2019.

De Saint-Hilaire-du Harcouët à Eu en passant par Argentan ou Brémontier-Merval, de nombreuses activités ont été proposées aux élèves. *Escape games*, *treasure hunts*, réalisation de *cupcakes* ou autres *carrot cakes*, *slam*, *lip dubbing*, découverte du baseball ou du cricket, hip hop ou yoga, *trivia night*..., le dépaysement fut grand et l'immersion linguistique totale. Une transition vers les grandes vacances fort appréciée par les élèves qui peuvent pendant une semaine mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris pendant l'année et instaurer des rapports différents avec des enseignant-e-s d'anglais.

Certains établissements ont mis en place des moments de partage avec les parents. Ainsi, par exemple, au lycée Jacques Prévert, Pont-Audemer, ils étaient invités le vendredi après-midi lors d'une cérémonie au cours de laquelle chaque jeune s'est exprimé-e au micro en anglais devant une audience fournie et conquise.



Deux exemples concrets :

Au lycée Fresnel, Bernay, les élèves sont allé-e-s à la rencontre de Norman Rockwell, célèbre illustrateur américain du XXe siècle. En effet, le Mémorial de Caen s'était associé au Musée Norman Rockwell à Stockbridge, dans le Massachusetts, pour présenter une exposition exceptionnelle pendant cinq mois. La pièce maîtresse de l'exposition étant les quatre tableaux « The Four Freedoms » qui n'étaient jamais sortis des USA auparavant, les enseignant-e-s ont axé la semaine autour de cette oeuvre majeure. L'objectif global était de mettre les participant-e-s en situation de prise de parole - en valorisant cette dernière par la monnaie locale, le « bollar » - d'où les activités suivantes, avec pour point d'orgue la visite de l'exposition :

- liberté d'expression : *speak and draw* à partir d'oeuvres de Norman Rockwell, *lip dubbing*, *speaking challenges*, interviews... ;
- liberté de vivre à l'abri du besoin : atelier de cuisine et de partage de la nourriture ;
- liberté d'être protégé : *cheerleading*, diverses activités (golf, escape game sur le thème de la libération de Bernay par les Canadiens ...) qui visent à faire prendre confiance aux participants ;
- liberté de conscience : est devenu, non sans une pointe d'humour, liberté d'aduler l'anglais.

Au lycée Anguier, Eu, la session a fait référence au film « Back to the Future », de Robert Zemeckis. Toutes les activités se sont inscrites dans trois périodes : la conquête de l'ouest américain, un sud conservateur des années 50, et enfin la Californie des années 80. Visite d'une ferme à bisons, danse rock et country, baseball, confection de *muffins*, *cookies* ou autres *rice crispies*, bal de promo..., les participant-e-s ont été plongé-e-s au coeur de l'Amérique. Un des moments forts a été l'intervention de la troupe Mumbo Jumbo dont le scénario était en grande partie inspiré par l'un des personnages du film, le professeur Emmet Brown.

Le « ludique » au service du sérieux des apprentissages, telle est la formule gagnante de cette opération qui a concerné plus de 10 000 élèves de seconde depuis sa création.

Vivement l'édition 2020 !

>> MERCI 2

Manager l'École de la République dans la Confiance, l'Inclusion et l'Innovation.

Qu'est-ce que MERCI2 ? Il s'agit d'un projet de mobilité déposé dans le cadre de l'appel à propositions 2019 du programme européen Erasmus+ qui court de septembre 2019 à juin 2021.

Comment un personnel d'encadrement peut-il développer une écoute, une posture et mettre en place des instances et des actions de formation pour que les praticien-ne-s de terrain se saisissent en toute confiance de cette question ?

Comment les nouvelles modalités d'évaluation des enseignant-e-s peuvent-elles servir à piloter le changement ?

Comment initier une véritable alliance éducative avec les familles au service de la réussite des élèves ?

Comment moderniser l'école en l'ouvrant davantage sur l'Europe et le monde ?

Comment encourager l'engagement des élèves ?

Comment améliorer le climat scolaire ?

Cette liste non exhaustive des problématiques met en lumière l'ambition de ce projet qui s'adresse à tous les personnels de direction stagiaires et personnels d'inspection stagiaires des académies de Caen et de Rouen.



Les objectifs principaux en sont :

- inciter le maximum d'établissements des académies de Caen et Rouen à développer leur ouverture européenne et internationale afin de faciliter la mobilité des élèves et des personnels ;
- créer une base académique de personnels d'encadrement ressources ;
- ouvrir de nouveaux horizons et découvrir les réalités professionnelles dans les pays partenaires ;
- impulser une dynamique nouvelle d'ouverture...

Des trinômes ou quadrinômes mixtes (corps d'inspection/personnel de direction) composés de collègues issu-e-s d'établissements aux profils différents effectuent des mobilités d'une semaine (deux jours de voyage, cinq jours de formation et d'observation) dans des établissements européens qui ont été sélectionnés pour répondre à une des problématiques retenues.

Nul doute que la région académique gagnera une augmentation du nombre d'établissements engagés dans une démarche d'ouverture à l'international !

>> Journée européenne des langues

La journée européenne des langues a lieu chaque année le 26 septembre.

Créée par le Conseil de l'Europe, elle est l'occasion de sensibiliser le public à l'importance de l'apprentissage des langues et de promouvoir la richesse culturelle de l'Europe.

Pour les scolaires, cette manifestation est l'opportunité d'en apprendre plus sur d'autres cultures, traditions et langues qui ne sont habituellement pas présentées en classe. Elle permet également de faire la promotion des talents créatifs des élèves.

De la maternelle au lycée en passant par une classe NSA (élèves non scolarisés antérieurement), ce sont des centaines de jeunes Normand-e-s qui ont chanté, dessiné, joué, travaillé... sur le thème de l'Europe.

Ateliers de cuisine comme à l'école Jean Moulin de Louviers ou *shortbreads*, *apple pies* et *cheesecakes* étaient à l'honneur, chansons, mots croisés, jeux en ligne, pratique de l'europano et de l'esperanto, affiches, lancers de ballons, confection de banderoles, quiz, acrostiches, réalisation de vidéos, exposés, coloriage de planisphères, représentations théâtrales ou flash mob exécutée au collège Jean Cocteau à Offranville, visioconférence avec une classe ukrainienne réalisée à l'école Maxime Marchand à Évreux, traductions, les enseignant-e-s ont fait preuve d'imagination !



Il est d'ailleurs à noter que la participation de ces dernier-e-s ne s'est pas limitée dans le secondaire aux professeur-e-s de langues vivantes, mais a aussi vu entre autres la collaboration de professeur-e-s documentalistes, de lettres, d'histoire-géographie, d'enseignement moral et civique.

Une belle réussite donc, place à l'édition 2020 !



➔ À l'ombre des établissements

>> Euroscol : école élémentaire Victor Hugo, L'Habit

> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

C'est une école rurale de trois classes en regroupement avec le village voisin, Bois-le-Roy, qui a les classes de la petite section au CE1. Nous avons les classes du CE2 au CM2 et nous travaillons en équipe sur tous les projets. C'est ainsi que chaque élève n'a pas une enseignante, mais trois maîtresses. Par exemple, c'est moi qui enseigne l'anglais dans les trois classes.



> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'école ?

Nous décloisonnons beaucoup et avons participé à de nombreux concours et, cette année, le projet sur les deux écoles - de la petite section maternelle au CM2 - est « Le Monde ». Au cours de l'année, les enfants sont confrontés à différentes langues ; tous les jours ils sont accueillis en anglais et pratiquent cette langue pendant une quinzaine de minutes. On leur demande aussi de s'exprimer en anglais dès qu'ils le peuvent. Nous allons nous lancer dans des projets eTwinning, ce qui est une première dans notre école. Tous les mois, nous allons célébrer la fête traditionnelle d'un autre pays du monde : fête des morts mexicaine, nouvel an chinois, Holi festival...

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

Nous sommes toutes les trois concernées. Ainsi, par exemple, ce sont mes deux collègues qui vont à une formation Erasmus+ pour laquelle je nous avais inscrites. Je porterai les trois projets eTwinning car c'est plus simple ainsi mais nous y participerons toutes les trois, notamment sur l'informatique.

> Quelles en sont les actions phares ?

Cette année, ce seront trois projets eTwinning et la rédaction d'un projet Erasmus+. Nous avons aussi une correspondance avec une école en Louisiane.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

Il devrait nous obliger à faire des choses « en plus ». C'est une grande motivation pour nous, même si notre école n'en avait pas forcément besoin, car il est évident que nous allons chercher à l'obtenir à nouveau dans trois ans quand il sera remis en question.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Trois projets eTwinning, un par classe, et nous allons nous former pour monter un projet Erasmus+. Cela fait quatre ans que nous organisons une classe découverte et un projet Erasmus+ nous permettrait de partir en classe d'immersion.

>> Euroscol : école élémentaire Henri Vally, Portbail

> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

Nous sommes une école primaire située au bord de la mer qui subit une baisse d'effectifs liée au prix du foncier très élevé sur notre commune. Les écoles maternelle et élémentaire ont été regroupées en une école primaire de cinq classes qui compte une centaine d'élèves de la petite section au CM2.



> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'école ?

Elle a grandi au fil du temps. Suite à une formation M@gistère au cours de laquelle j'avais vécu une simulation de passage de douane en anglais, je m'étais promis que je ferais vivre cette situation - mais en réel - à nos élèves dès l'année suivante grâce à la proximité de Jersey. Tout est parti de là et, petit à petit, c'est toute l'école qui s'est sentie concernée par l'enseignement de l'anglais et cette mobilité. Tout cela a été mis dans le projet d'école et a donné lieu à un travail très important. Nous avons créé une attente de la part des parents et des élèves qui sont très motivés.

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

À la base, j'étais seul, mais assez vite tous les collègues de l'école ont intégré ce projet. L'avant, le pendant et l'après concernent tous les élèves de l'école afin que les plus jeunes participent même s'ils n'accomplissent pas la mobilité, et tous les enseignant-e-s sont actifs/tives d'une façon ou d'une autre.

> Quelles en sont les actions phares ?

Le voyage à Jersey qui donne lieu à des échanges de travaux communs et des projets eTwinning.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

La reconnaissance d'un travail effectué depuis des années. Cela nous permet de faire savoir aux parents et aux collectivités ce que nous effectuons à l'international. Mais surtout, une bienveillance particulière de la part de Jean-Michel Saglio, notre IEN de circonscription. L'obtention de ce label, plus qu'un aboutissement, est une plateforme qui va nous permettre d'aller plus loin.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Effectuer la mobilité chaque année et développer eTwinning. À long terme, aller au-delà de Jersey. Suite à l'obtention de ce label, Pascale Safar, IEN chargée de la mission langues dans la Manche, a proposé à notre école de faire partie d'un GREP (groupe de recherche en formation continue) d'anglais et tous les collègues, de la petite section maternelle au CM2, ont accepté.

>> Euroscol : collège Stephen Hawking, Fleury-sur-Orne



> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

C'est un collège de 350 élèves situé en zone d'éducation prioritaire renforcée, le seul collège de l'académie à porter un projet Erasmus+ en consortium avec cinq établissements du premier degré. Il y a une vraie dynamique de réseau. Une des caractéristiques est le très grand nombre d'actions engagées, le plus souvent assez avant-gardistes. L'équipe pédagogique dans son ensemble est très mobilisée et il y a également une vraie dimension numérique, nous sommes labellisés « collège Lab ». Il y a une grande solidarité et une réelle mise en œuvre collective des projets.

> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

L'international occupe de plus en plus de place, notamment avec le projet Erasmus+ qui s'étend à toutes les disciplines et a créé une dynamique de réseau. Il y a une logique de l'ouverture de l'élève sur son territoire, et l'international est une plus-value pour notre collège.

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

On retrouve toutes les disciplines, mais également l'administration, les gestionnaires, les CPE ; c'est tout le collège qui est directement impliqué. Le souhait est que tout le monde soit acteur. C'est un vrai projet d'établissement dans son ensemble, et même d'établissements, car toutes les écoles du réseau sont associées et les élèves de CM2 participent aux mobilités. Les conseillers-pédagogiques de circonscription sont très actifs/tives également.

> Quelles en sont les actions phares ?

Le projet Erasmus+ : TRAVEL. Les enseignants d'EPS travaillent avec la Grèce sur un projet Génération 2024 à l'occasion des Jeux Olympiques avec certainement des mobilités sortantes. L'établissement participe aux #ErasmusDays et les parents sont conviés à cette occasion.

Un travail avec l'association argentine « Rio de la Plata » qui occasionne des travaux riches et variés.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

C'est une manière de pérenniser les relations avec d'autres pays d'Europe et de valoriser l'engagement des équipes à l'international. C'est une volonté que nous souhaitons bien affirmer.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Un nouveau projet Erasmus+ ! Proposer au moins une mobilité à chaque élève de l'établissement.

>> Euroscol : collège Pierre Aguiton, Brecey



> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

C'est un collège en zone rurale qui propose des sections sportives (football féminin et masculin, équitation féminine et masculine). La grande particularité est notre internat car nous recrutons sur l'ensemble de la Normandie mais également sur la région parisienne, notamment grâce à la section équitation.

Notre internat est hors-normes car nous hébergeons plus d'élèves que les six autres internats de collèges de Basse-Normandie réunis. C'est un vecteur de réussite pour tous, les nombreux projets sportifs créent une vraie dynamique au sein de l'établissement.

> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

Le souhait est qu'il y ait un projet par niveau, que chaque élève puisse effectuer une mobilité à l'international dans son parcours. Il y a une pérennité de déplacement à Séville tous les deux ans pour la section équitation, d'échanges avec l'Allemagne et de voyages à l'étranger. Notre frustration est que nous n'arrivons pas à trouver un échange avec le Royaume-Uni. C'est une des pistes qui est inscrite dans le projet d'établissement. Tous les ans, nos élèves participent aux débats citoyens de collèges de la Manche en anglais avec succès.

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

Les enseignants, de langue principalement, l'administration, le CPE qui est très impliqué, le service d'intendance qui propose parfois des plats à thème, notamment lors de la semaine de l'Europe.

> Quelles en sont les actions phares ?

Le déplacement à Séville tous les deux ans de notre section équitation. Nos élèves pratiquent sur place et visitent également l'école royale andalouse d'art équestre à Jerez de la Frontera. Notre échange avec l'Allemagne, ainsi que des voyages à Dublin et au nord de l'Espagne. Pour les élèves de 6^{ème}, depuis trois ans, il y a une mobilité sur Guernesey chez leurs correspondant-e-s.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

C'est une reconnaissance de qualité et une valorisation des actions menées. C'est un moyen d'avoir une visibilité auprès des parents et de nos partenaires.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Avoir des échanges pérennes avec des pays de langue allemande, anglaise et espagnole.

>> Euroscol : lycée polyvalent Mézeray-Gabriel, Argentan



> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

C'est un établissement qui a fusionné au 1^{er} septembre 2018 ; il y a deux entités pour environ un millier d'élèves. C'est un lycée polyvalent qui présente des filières générales, technologiques et professionnelles, essentiellement liées au bâtiment et au champ tertiaire. Le label Euroscol a été décerné au lycée polyvalent dans son entier, mais ce qui nous a permis de postuler a principalement été l'action menée sur le site Gabriel par M. Miquet, PLP de génie thermique, ainsi que l'existence de deux sections européennes sur le lycée général.

> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

Nous sommes sur une césure due à la fusion en 2018 mais le pilier « ouverture à international » sera un des axes majeurs du nouveau projet d'établissement.

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

Des enseignant-e-s de langue vivantes et d'enseignement professionnel : ainsi, M Miquet qui a la DNL (discipline non linguistique) en anglais et travaille avec sa collègue d'anglais, Mme Calvez.

> Quelles en sont les actions phares ?

Dans le cadre de la section européenne en lycée professionnel, une mobilité chaque année est prévue pour les classes de seconde sur la capitale verte européenne, avec l'anglais comme langue de travail. La thématique est l'eau. Nous avons aussi mené un projet Erasmus+ avec un établissement professionnel à Séville, toujours avec l'anglais comme moyen de communication. Nos élèves de 1^{ère} de la filière énergétique font une PFMP (période de formation en milieu professionnel) de quinze jours à l'étranger, en Grèce ou en Norvège. C'est la vocation ultime : mener des échanges professionnels avec l'Europe ; c'est une réelle valorisation sur un CV. Les sections européennes en série générale vivent d'échanges et de voyages scolaires. Tous les ans, nous accueillons à l'année des élèves de la province du Hordaland, en Norvège et, cette année, une élève des Pays-Bas.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

La reconnaissance par l'institution de l'engagement de notre établissement à l'international depuis des années. C'est aussi un label gage de qualité que nous pourrions afficher sur le site de l'établissement.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Pérenniser nos actions, créer une émulation et faire vivre notre salle européenne, lieu de ressources.

>> Euroscol : lycée hôtelier Georges Baptiste, Canteleu



> Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

C'est un lycée des métiers de l'Hôtellerie-Restaurant et de la Boulangerie situé à Canteleu, sur les hauteurs de Rouen. Nous accueillons 550 élèves et 200 stagiaires Greta à l'année car nous sommes aussi investis dans la formation continue des adultes. Nous formons les jeunes du CAP au BTS, ainsi que des mentions complémentaires. Il y a 200 élèves en internat.

> Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

Elle est primordiale. Notre but est de faire découvrir d'autres mondes professionnels à nos élèves et de leur faire vivre des expériences uniques. Le souhait a été que les équipes puissent se mobiliser autour de ce projet en lien avec ce qui était demandé aux niveaux ministériel et académique. Il y a eu un gros travail effectué et l'établissement a maintenant une réelle dynamique. Aucune discrimination n'est effectuée sur les sections : le même effort est fait en boulangerie qu'en restauration.

> Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

À la base, il y a le chef d'établissement qui a très largement influé. Il a été à l'origine du tout premier projet Erasmus+ de l'établissement et est l'âme de l'international dans ce lycée. Ensuite, petit à petit, le cercle s'est élargi et maintenant des enseignant-e-s autres que les professeur-e-s de langue s'investissent. Un exemple, cette année quatre enseignant-e-s présentent la certification DNL. C'est toute une dynamique qui s'est mise en place ces quatre dernières années.

> Quelles en sont les actions phares ?

Notre projet Erasmus+, les échanges d'élèves avec l'entreprise Wolkonsky en Russie pour la section boulangerie, ProTandem avec l'Allemagne et nos échanges avec l'ITHQ au Québec.

> Que représente le label Euroscol pour vous ?

Un gage de qualité au niveau de l'accompagnement à la mobilité. C'est une distinction complémentaire qui pourra peut-être nous permettre de fonder plus facilement des partenariats et/ou d'attirer de nouveaux élèves.

> Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Que 100% de nos élèves accomplissent une mobilité à l'étranger au cours de leur scolarité chez nous !
Et échanger avec de nouveaux pays européens, comme la Croatie par exemple.

» Euroscol : lycée Clément Ader, Bernay



» Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

Nous accueillons 510 élèves ainsi qu'une antenne du GRETA, un certain nombre de formations en bac pro en CAP avec une spécificité : nous avons une ULIS (unité locale d'inclusion scolaire). Le lycée va être totalement restructuré, avec comme projet la fusion entre les deux sites actuels.

» Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

Un des trois axes du projet d'établissement qui a été réécrit il y a un peu plus d'un an est centré sur l'international et l'ouverture culturelle. Ça se traduit par des enseignant-e-s qui sont formé-e-s à la DNL (discipline non linguistique) en commerce et systèmes numériques. Nous participons à plusieurs projets proposés par la DAREIC. Il y a une grosse dynamique Erasmus+ et nous avons par ailleurs un partenariat avec Daegu en Corée du Sud.

» Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

Je dirais un peu tout le monde. Une spécificité est que tout le monde s'investit, pas uniquement des professeur-e-s de langues. De nombreux collègues se montrent curieux et assistent à des cours en DNL. Il y a une réelle dynamique dans cet établissement et de plus en plus d'élèves osent aller faire leur stage à l'étranger. Cela a été très net ces dernières années.

» Quelles en sont les actions phares ?

De très nombreux projets Erasmus+ avec des mobilités tant pour les adultes que pour les élèves. Le fait que nous ayons réussi à préserver l'allemand. Nous avons un logement dédié à la réception de collègues étranger-e-s qui viennent faire des stages d'observation chez nous. Par ailleurs, un moment fort est les Erasmus Days avec l'organisation d'un brunch aux couleurs des pays de l'Europe.

» Que représente le label Euroscol pour vous ?

Une valorisation pour l'équipe de direction et les enseignant-e-s. C'est la reconnaissance d'un engagement, un gage de crédibilité et un signe d'ouverture vers l'international. Ce sera également un gage de qualité vis-à-vis des entreprises qui accueillent nos élèves lors des stages.

» Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Obtenir la charte « Enseignement et formation professionnelle ». Étoffer et consolider tous nos partenariats, rendre les mobilités plus fluides. Pouvoir élargir nos actions Erasmus+ au post-bac en nous lançant dans une demande de formation « Enseignement supérieur ».

» Euroscol : lycée Alain, Alençon



» Pourriez-vous nous présenter très brièvement votre établissement ?

Nous sommes un établissement général et technologique de centre ville avec une grande offre linguistique : allemand, anglais, chinois, espagnol, italien. C'est un lycée très ouvert à l'international qui a une vocation « langues » et où il fait bon vivre.

» Quelle est la place de l'international dans votre projet d'établissement ?

C'est très ancré dans le lycée. Je dirais que cela relève d'une vraie tradition : il y a des échanges avec l'Allemagne ou encore la Suède depuis des décennies. L'international fait partie de l'identité du lycée qui s'est également lancé dans un projet Erasmus+. Le but est que notre établissement soit identifié comme étant un lycée « international » par les Alençonnais. Cela répond à une problématique régionale qui est l'ouverture au monde des élèves, une priorité pour l'Orne. C'est un élément pédagogiquement structurant : nous offrons notamment du chinois en LV3 et LV2, de l'italien en LV3, une section européenne en allemand et anglais ainsi qu'un enseignement en DNL (discipline non linguistique) en physique/chimie et en histoire/géographie.

» Qui sont les acteurs de la promotion des langues vivantes et des projets à l'international ?

J'aurais tendance à dire « tout le monde ». On a bien sûr les professeur-e-s de langue mais également toutes les autres disciplines. Par exemple, c'est un professeur de philosophie qui tient le partenariat avec la Chine, une enseignante de BTS industriel s'est rendue en Chine, les élèves en histoire des arts se sont rendus avec leur enseignant en Italie l'an dernier...

» Quelles en sont les actions phares ?

Les projets et échanges avec la Chine, l'appariement avec l'Allemagne, le projet Erasmus+ avec la Suède, un échange avec l'Espagne dans le cadre là aussi d'un appariement avec mobilités réciproques, le voyage en Italie.

» Que représente le label Euroscol pour vous ?

Un moyen d'accroître cette identification « Lycée Alain, lycée international » ; ça nourrit cet objectif-là.

» Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Rester dans notre politique d'établissement ouvert à l'international et se servir de ce label comme d'un outil de communication vis-à-vis des familles et des institutions.